

Jeu

« 125 ans de théâtre au Séminaire de Trois-Rivières »

Marcel Fortin

En mille images, fixer l'éphémère : la photographie
de théâtre

Number 37, 1985

URI: id.erudit.org/iderudit/27853ac

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN 0382-0335 (print)
1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Fortin, M. (1985). « 125 ans de théâtre au Séminaire de Trois-Rivières ». *Jeu*, (37), 197–198.

Tous droits réservés © Cahiers de théâtre Jeu inc., 1985

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online. [<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>]



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research. www.erudit.org

au Québec témoigne de la vitalité et de la richesse des études théâtrales, de la volonté d'assurer leur développement et de la quantité de travail déjà accomplie. Le livre permet ensuite de voir les lacu-

nes, de mettre le doigt sur les problèmes, de concevoir des solutions.

lucie robert

«125 ans de théâtre au séminaire de trois-rivières»

Ouvrage réalisé sous la direction de Rémi Tourangeau, Trois-Rivières, Éditions Cédoleq, 1985, 185 p., ill.

un album souvenir

Dans le champ des recherches en histoire du théâtre au Québec, la vie théâtrale dans les institutions d'enseignement a jusqu'ici peu fait l'objet d'investigations. Hormis l'intéressante mais incomplète thèse de Jeanne Corriveau sur le théâtre collégial, les travaux sur le sujet tardent à venir. Comme pour pallier partiellement cette lacune, les Éditions Cédoleq (Centre de documentation en lettres québécoises) viennent de publier une monographie historique sur les 125 ans de théâtre au Séminaire de Trois-Rivières. L'ouvrage, réalisé sous la direction de Rémi Tourangeau, professeur à l'Université du Québec à Trois-Rivières, a requis la collaboration d'une équipe de chercheurs qui se sont employés à fouiller les archives de l'institution trifluvienne, à scruter la presse mauricienne et à interroger une soixantaine d'informateurs et d'informatrices sur la question.

Présenté dans le format d'un album souvenir contenant plus d'une centaine de photographies, l'ouvrage n'a pas la prétention d'offrir une étude systématique et exhaustive du théâtre joué au Sémi-

naire, mais vise à retracer d'une manière souple les temps forts de cette activité para-académique. La matière qui couvre les 125 années d'existence de l'institution fondée en 1860 est répartie en cinq actes-chapitres de vingt-cinq années chacun, au cours desquels sont évoqués les principaux éléments de la vie théâtrale, notamment les ressources humaines et physiques, les possibilités de théâtralisation et le choix du répertoire.

On doit féliciter les collaborateurs qui ont su éviter de tomber dans la narration événementielle propre à ce type de monographie pour présenter dans des articles courts et clairs les éléments pertinents de la dynamique du théâtre collégial. Ainsi, il est question de la vie culturelle à l'Académie Saint-Thomas d'Aquin où l'on cultive l'art oratoire. On traite de la censure et de l'adaptation de pièces pour jeunes gens et l'on fournit de nombreux témoignages d'éducateurs sur les conditions matérielles des représentations.

Bien que l'ouvrage n'offre pas de véritable analyse des conditions objectives du théâtre dans cette institution classique, il présente un examen assez poussé du répertoire. La nomenclature des auteurs et des oeuvres les plus populaires ainsi que les tableaux chronologiques des

oeuvres font voir clairement l'évolution des principaux genres. Cependant, il eût été intéressant de compléter ces tableaux d'une liste des auteurs et des oeuvres les plus joués pour chacune des périodes, de manière à rendre plus significatives les différentes mutations du répertoire qui donnent naissance au cours des années soixante à de nouvelles formes spectaculaires, notamment l'opéra-rock et la comédie musicale.

Dans l'ensemble, cette monographie historique sur la vie théâtrale du Séminaire de Trois-Rivières s'avère une belle contribution à l'histoire du théâtre collégial au Québec. On peut souhaiter qu'elle suscitera de nouvelles initiatives dans d'autres maisons d'enseignement. Ici, une première étape d'ordre descriptif a été accomplie: il conviendra éventuellement d'ouvrir et d'élargir les perspectives de recherche vers des analyses rigoureuses qui rendent compte de l'apport de la tradition collégiale au théâtre québécois.

marcel fortin



«contemporary canadian theatre: new world visions»



Ouvrage collectif, introduit par Anton Wagner, Toronto, Simon & Pierre, 1985, 411 p., ill.

à lire et à traduire

Dans *la Presse* du samedi 7 décembre 1985, un titre m'accroche et m'étonne: «Le théâtre anglophone à Montréal: pratiquement mort», rapporte Raymond Bernatchez, citant les propos de Rina Fraticelli. Cela semble contredire l'analyse que propose Marianne Ackerman, dans *Bridging the Two Solitudes: English and French Theatre in Quebec*, l'un des nombreux chapitres de ce livre publié à l'occasion du XXI^e Congrès mondial de l'Institut international du théâtre (I.I.T.) et destiné à ce public largement international. Ce congrès a eu lieu fin mai: en sept mois, la situation aurait-elle à ce point changé que cette oeuvre de